

À VANNES, LE PREMIER JOB DATING À L'AVEUGLE SEDUIT CANDIDATS ET RECRUTEURS

Le Télégramme – Mardi 29 mars 2022



Charlotte et Jehiel faisaient partie des 47 candidats qui se sont présentés, mardi 29 mars à Vannes, au premier job dating à l'aveugle. (Le Télégramme/Anne Paulou)

Sans CV, seul derrière un rideau, 47 candidats ont été auditionnés à Vannes à l'occasion du premier job dating à l'aveugle, imaginé par Ludovic Favray. Candidats et recruteurs ont été séduits. Témoignages.

Mardi 29 mars : premier job dating à l'aveugle à Vannes, un concept novateur, imaginé par Ludovic Favray, en matière de recrutement. Sur les 60 candidats inscrits, ils n'étaient plus que 47 à franchir les portes du Palais des arts pour prendre le micro, se présenter le temps de deux minutes et 30 secondes, positionnés derrière le rideau de la scène du Palais des arts. Objectif : convaincre les recruteurs assis de l'autre côté de la toile dans la salle Ropartz à les rencontrer. Plus d'une centaine de personnes, bloc-notes et crayon en main, représentant 70 entreprises et centres de formation, étaient présentes. Plus que prévu.

C'est une belle expérience, ça apprend à se surpasser. On sent une écoute attentive de l'autre côté du rideau.

Silence de cathédrale

Dans la salle Corvette où les candidats attendent leur tour, c'est silence de cathédrale. Certains relisent encore une fois leurs notes, ou, comme Eugène, griffonnent quelques mots en pense-bête. « Je suis plutôt dans l'improvisation », reconnaît le jeune homme en formation à l'Afpa à Auray. Par petits groupes de quatre, ils sont appelés à se rapprocher de la scène. Dans les coulisses, il y a Ronan, l'animateur, qui accueille les candidats un par un, le ton jovial et rassurant. Charlotte, 19 ans, retire sa veste sur les conseils de Ronan : « il fait chaud sur scène. » Et c'est parti pour 2'30''. Après son passage, la jeune fille en BTS à l'école de commerce l'Aftec, à Vannes a le sourire. « Je suis soulagée, j'étais stressée avant mais c'est normal. C'est une belle expérience, ça apprend à se surpasser. On sent une écoute attentive de l'autre côté du rideau ».

Jehiel, en BTS management au CLPS de Vannes, cherche un travail comme manager à la fin de ses études. Le Sinagot a le sourire avant de saisir à son tour le micro mais confiera après coup « que c'était un peu stressant mais une fois dans le truc, c'est allé tout seul ». Comme Charlotte, il s'était entraîné à l'exercice. « J'ai voulu rester naturel, en laissant un peu de mystère pour susciter l'envie de me rencontrer », raconte le jeune homme de 28 ans, séduit par le concept. « Ça permet aux recruteurs d'être curieux et ça casse tout genre de discrimination ».



Ludovic Favray (à gauche), à l'initiative de ce premier job dating à l'aveugle, et Ronan, l'animateur en coulisses, peaufinent l'organisation avant d'accueillir les candidats et les rassurer avant leur audition. (Le Télégramme/Anne Paulou)

Il faut avoir du cran, ça prouve leur motivation.

« C'est courageux »

De l'autre côté du rideau, les recruteurs louent le courage des candidats. « Il faut avoir du cran, ça prouve leur motivation », dira Laëtitia, directrice de site chez Lidl. « Il y a de l'empathie, je ne sais pas si j'aurais eu le courage de le faire », admet Anne-Cécile, venue pour une agence de recrutement. « J'ai hâte d'échanger avec eux ». Tous ont aimé cette innovation.

David, qui travaille dans l'immobilier, avait déjà coché huit profils avant la pause de 10 h 30. « Même si je n'avais pas forcément quelque chose pour elles, il y a des personnes qui m'ont touché. Je me disais : qu'est-ce que je pourrais leur proposer, quelle solution ? C'est déjà une belle réussite en soi qu'ils soient venus ».

Anne-Cécile a aussi aimé entendre les candidats parler de leurs passions. « Ce qu'on ne développe pas forcément le CV en mains lors d'un entretien ». Même si le stress était palpable, Catherine (La Poste) s'est davantage attachée « à l'envie exprimée, à leurs capacités à parler d'eux ». Candidats et recruteurs sont tous d'accord : à renouveler !